

Recouverte d'albâtre, l'entrée du GEM en forme de pyramide.



# Égypte GEM, NOUVEAU JOYAU DU CAIRE

*L'ouverture d'une douzaine de salles retraçant l'histoire égyptienne de l'âge de la pierre à Cléopâtre a donné le véritable coup d'envoi au Grand Egyptian Museum. Dans ce monument phare du XXI<sup>e</sup> siècle, l'égyptologie change d'époque. À l'extérieur, Le Caire conserve ce charme si particulier qui semble éternel.*

Par Jean-Marc Gonin (texte)  
et Antonin Borgeaud pour Le Figaro Magazine (photos).



Orné de statues, un bel escalier conduit à l'entrée des salles.



Des œuvres d'art contemporain près des pyramides.

## LE COLOSSE DE RAMSÈS II DÉGAGE TOUTE LA MAJESTÉ QUI SIED À CE ROI QUI UNIFIA L'ÉGYPTE

L'écrit est prêt. Il n'y manque plus que Toutankhamon. Depuis cet automne, le Grand Egyptian Museum (GEM) a ouvert 12 salles d'exposition où le visiteur découvre, successivement, des antiquités datant de la préhistoire à l'ère gréco-latine. D'un seul coup, l'égyptologie a effectué un grand bond vers la modernité. L'architecture, la muséographie et la technologie de ce musée aux dimensions imposantes rejettent dans l'ombre le Musée égyptien du Caire situé place Tahrir. Certes, la vénérable institution ouverte en 1902, qui porte l'empreinte de l'école française et de son père Auguste Mariette, reçoit encore les touristes pressés de découvrir les célèbres masques et sarcophages en or du fils d'Akhenaton. Mais son charme désuet recouvre d'un excès de poussière et de patine les merveilles de l'antiquité égyptienne. Au GEM, elles apparaissent dans toute leur beauté. Les douze ans d'attente depuis le lancement du chantier valaient la peine.

Le premier émerveillement survient à l'extérieur. À 2 kilomètres du plateau de Gizeh et de ses pyramides, le bâtiment en forme de trapèze de 24 000 mètres carrés (quatre terrains de football) longe la crête rocheuse. Sa façade recouverte de pierre blanche reflète les lueurs du levant. De part en part, elle s'orne de triangles de couleur or qui rappellent les tombeaux voisins des pharaons. Une fois passés portiques de sécurité et guichets, on débouche sur une vaste esplanade où se dresse un obélisque appuyé sur un socle ajouré. Plus audacieuse encore, l'entrée, triangulaire elle aussi, se compose de plaques d'albâtre d'une couleur ambrée laissant percer une lumière jaune. Une pente douce conduit vers cette porte principale mordorée comme on s'approcherait d'un lieu sacré.

### COLOSSE DE GRANIT

À peine le seuil franchi, on s'extasie devant la prouesse de l'architecte irlandais Heneghan Peng : l'atrium. En son centre veiné de bassins, le colosse de Ramsès II, le plus puissant des pharaons, fait face au visiteur. Avant d'être installée là, cette statue de 11 mètres de haut et de 83 tonnes se dressait devant la gare centrale du Caire, placée ici selon les souhaits de Gamal Abdel Nasser pour célébrer la révolution de 1952 et l'abolition de la monarchie. Cernée par une circulation dantesque, une foule permanente et des dizaines de kiosques, de magasins et d'étals en tout genre, la sculpture accrochait à peine le regard de passants happés par la vie trépidante du centre-ville. Au GEM, le colosse de granit dégage toute la majesté qui sied à ce roi qui unifia l'Égypte.

On laisse sur sa droite d'élégantes boutiques et plusieurs restaurants et cafés de bonne qualité pour gagner à gauche l'escalier principal. Ses dimensions parlent d'elles-mêmes : 64 mètres de long, 24 mètres de haut, 85 mètres de large à sa base, 17 mètres à son sommet. Un avant-goût des galeries accueille celui qui en gravit les marches. Une tête d'Akhenaton avec son visage allongé et son nez interminable, des rois assis à côté de leur reine, des monuments funéraires, des colonnes, des sarcophages, des divinités... Le seul inventaire de l'escalier suffirait à constituer la collection d'un musée de premier ordre. Pour ceux que les degrés rebutent, un tapis roulant conduit jusqu'au palier supérieur tout en contemplant sans effort les splendeurs exposées. Autre trait de génie de Heneghan Peng, l'escalier aboutit devant un mur de verre ouvrant sur le panorama des trois pyramides de Gizeh.

### "EXPÉRIENCE CULTURELLE"

On ne saurait décrire le contenu des 12 salles qui s'ouvrent alors au visiteur tant il est riche et divers. Chaque pièce est époustouflante. Mais c'est surtout la présentation qui subjugue. Les éclairages caressent les œuvres d'une lumière douce et enveloppante. La disposition des galeries a été savamment étudiée pour permettre deux parcours différents : le premier est chronologique et suit l'ordre des dynasties ; le second offre une visite par thèmes (religion, société, pouvoir...). Il faut une bonne demi-journée pour survoler ces trésors et ne s'arrêter que sur quelques chefs-d'œuvre, comme ce scribe au regard si humain qu'on le croirait en vie ou encore les barques sacrées où ne manque aucun détail. Notons aussi la reconstitution d'un tombeau grâce à la projection d'images vidéo sur ses parois. Astuce architecturale, on passe d'une salle à l'autre presque sans le remarquer. Rien n'est linéaire, mais cela ne gêne pas la visite. Deux marches par-ci, un angle par-là et l'on a changé de dynastie.

Monument du XXI<sup>e</sup> siècle, le GEM se veut aussi un établissement culturel à la hauteur de son époque. Non seulement par sa muséographie, mais aussi par l'esprit que ses promoteurs veulent y insuffler. « Notre visiteur doit vivre une expérience culturelle », explique Ahmed Ghoneim, son directeur général. Cet économiste qui dirigea ces quatre dernières années le remarquable Musée national de la civilisation égyptienne (ouvert en 2021) préside depuis quelques mois aux destinées de ce paquebot. Avant même qu'il soit officiellement inauguré – le président Sissi veut en faire un événement planétaire auquel assisteront rois et reines, chefs d'État et premiers ministres – et que le trésor de Toutankhamon y soit exposé, il souligne son caractère pluridisciplinaire. Le mois dernier par exemple, pour deux soirées exceptionnelles, le Royal Philharmonic Orchestra a joué dans l'atrium sous le regard de centaines de spectateurs et celui du colosse de Ramsès II. Le GEM accueillera aussi des expositions temporaires et des conférences

## ALORS QUE LE SOLEIL ROUGEÔIE, LE CIEL S'EMPLIT DE VOLS D'OISEAUX BLANCS

scientifiques. Sans oublier, l'offre gastronomique et le shopping haut de gamme.

À côté de cette bouffée de modernité salutaire, Le Caire conserve aussi ce charme si particulier à l'Égypte et qui semble éternel. Le sourire et l'humour, tous deux légendaires, des Cairotes emplissent de bonne humeur des artères débordantes de bruit et de circulation. Il suffit de s'arrêter à la terrasse d'un des innombrables cafés de la ville pour changer de siècle. Devant un verre de thé ou un café turc, on ne reste pas longtemps seul. Curieux et liant, le Cairote vous demandera d'où vous venez et si vous aimez sa cité. Un gamin s'approchera pour proposer un narguilé à la fumée douceuse.

Le Caire est aussi un paradis pour deux espèces animales : le chat et la tourterelle. Le premier, divinité depuis la nuit de temps, est traité comme tel. Les milliers (millions ?) de félins qui peuplent les quartiers y vivent en toute quiétude. Même dans les rues les plus pauvres, les habitants déposent les restes de leurs repas dans une soucoupe au seuil de leur porte pour les nourrir. Sans oublier que ces greffiers errants font de précieux alliés contre les rats qui, eux, n'ont rien de sacré.

### CHARMES CACHÉS

Les tourterelles, de leur côté, constituent une véritable passion locale. Partout dans Le Caire, les toits sont hérissés de constructions en bois surmontées de plates-formes colorées. Il s'agit de pigeonniers. Chacun abrite des dizaines, voire des centaines, de volatiles blancs élevés et bichonnés par leurs propriétaires. Au couchant, quand ceux-ci reviennent du travail, ils grimpent sur ces échafaudages branlants pour les libérer et diriger leur ballet en agitant un drapeau comme on guiderait un cerf-volant. À cette heure-là, alors que le soleil baisse et rougeoie, le ciel s'emplit de vols d'oiseaux blancs qui tournoient, montent et descendent au-dessus de la gigantesque cité, libres comme l'air tandis que les rues ne sont plus qu'un embouteillage généralisé.

Comme les tourterelles, il faut élever son esprit pour saisir les charmes cachés de cette capitale insensée. En sirotant un thé trop chaud, en contemplant la lumière qui décline, en laissant son imagination flotter sur le Nil, majestueuse artère où il fait bon naviguer, en allant se rafraîchir dans les palmeraies qui enserrant le site antique de Saqqarah. Ou encore en observant tout simplement ces Cairotes affairés, souvent pauvres mais artistes de la vie, voire de leur simple survie. « *Si Dieu le veut* », comme ils disent sans cesse... ■

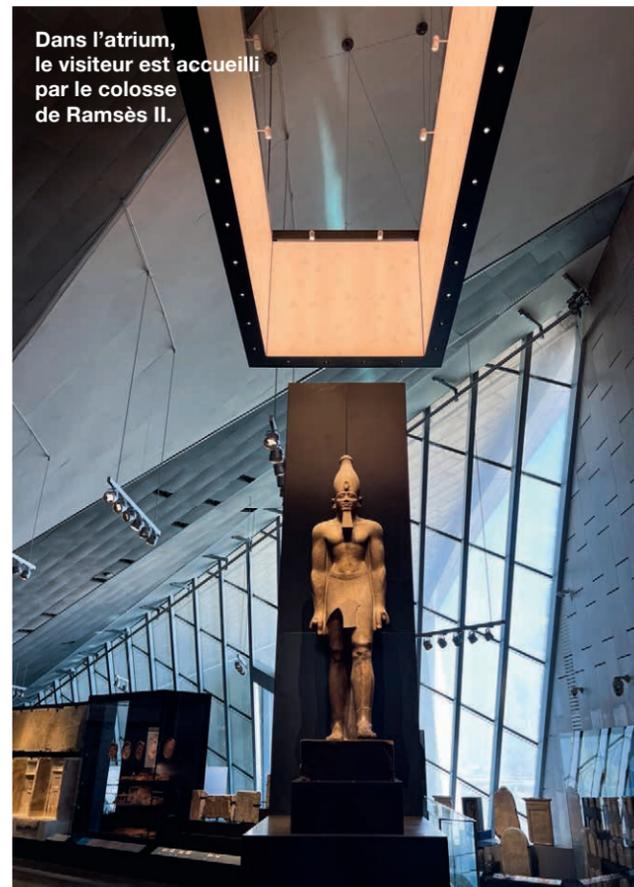
Jean-Marc Gonin



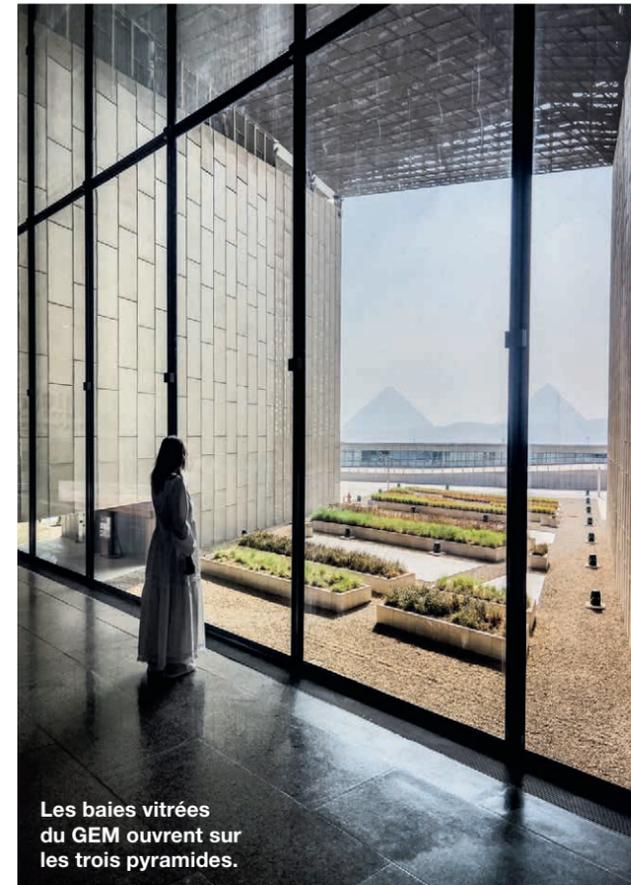
L'île de Zamalek et Gizeh, sur la rive gauche du Nil.



À Saqqarah, la palmeraie jouxte le site archéologique.



Dans l'atrium, le visiteur est accueilli par le colosse de Ramsès II.



Les baies vitrées du GEM ouvrent sur les trois pyramides.



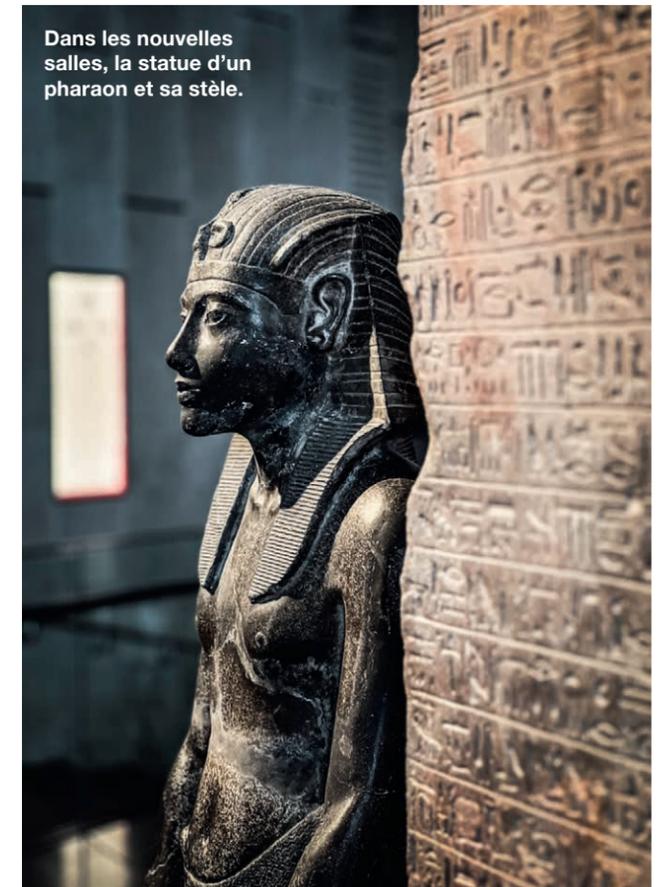
Au couchant, des tourterelles tournent autour d'un minaret.



L'île de Zamalek abrite des splendeurs des années 1930.



Dans le quartier copte, la très révéérée église suspendue.



Dans les nouvelles salles, la statue d'un pharaon et sa stèle.



La pyramide à degrés de Djéser, sur le site de Saqqarah.



## LE CAIRE ET SES ENVIRONS EN 25 ADRESSES

*Des lieux confidentiels, créatifs ou mythiques  
où vibre l'âme de la capitale égyptienne.*

Par Bérénice Debras (texte) et Antonin Borgeaud pour Le Figaro Magazine (photos)

### ZAMALEK & GEZIRA

#### HÔTELS

**Sofitel Cairo Nile El Gezira** ① (00.20.227.373.737 ; Sofitel.com). À la pointe de l'île Gezira, la tour du Sofitel s'élève majestueusement au-dessus du Nil. Si les 433 chambres et suites sont un brin datées, elles offrent toutes une vue unique sur le fleuve et son ballet de felouques. Le luxe ? Prendre son petit déjeuner au bord des flots ou profiter des bars et restaurants, dont l'excellent Oriental Kebabgy aux spécialités locales, courus des locaux. L'hôtel aura, dès janvier, un petit frère, le Sofitel Cairo Downtown Nile. À partir de 230 € la chambre double.  
**Numéro Cinq** (00.20.122.210.56.61). 5, Bahgat Ali St. Au cœur d'un jardin follement agréable, cette coquette maison de 1925 vient d'être transformée en 10 studios et appartements design. Elle propose des ateliers de parfum en clin d'œil à son nom, Numéro Cinq. À partir de 95 € le studio.

#### BARS ET RESTAURANTS

**Crimson Bar & Grill** (00.20.2.127.505.55.55 ; Crimsoncairo.com). On y entre en laissant son nom et son numéro de téléphone. À l'étage, une petite terrasse surplombe le Nil. Idéal quand la nuit tombe et que les bateaux allument leurs éclairages disco et leur sono. Clientèle aisée et bons mezzes.  
**Zööba** (Zoobaeats.com). 16, 26 July St. La street food du chef Moustafa Elrefaey s'est hissée parmi les « 50 Best Restaurants du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord ». Son tout premier restaurant (huit tables à peine) ne paie pas de mine, mais il faudra sans doute attendre une place dehors, sur l'une des rues les plus bruyantes du quartier. Heureusement, on se régale ! À partir de 1,50 € le plat.

#### SHOPPING

**Asfour el Nil, L'oiseau du Nil** ⑤ (00.20.109.555.77.54 ; @asfourlenil) Boutique incontournable du quartier, on y trouve des sacs à main funky, des plateaux en bois colorés et surtout des abayas revisitées, pleines de pep's pour adultes et enfants. Effet garanti à la plage, à la maison ou tout simplement au lit.  
**Madu** (00.20.122.228.5987). 20, el-Mansour Mohamed St. Trousses et nappes brodées, draps en coton égyptien ajourés, couvre-lits tissés... Des trésors de belle qualité, faits main. La marque Malaika produit dans son atelier Threads of Hope, une association soutenant des femmes en difficulté.  
**Home & Beyond** (00.20.122.329.78.30). 17, el-Mansour Mohamed St. Oublions le style baba cool de la boutique. Il y a là de vieilles affiches de cinéma égyptien à glisser dans sa valise. Plus kitsch, les tasses à l'effigie de la septième pyramide, la chanteuse Oum Kalthoum.

#### ART ET CULTURE

**Tintera Gallery** ② (00.20.100.565.50.05 ; Tintera.art). C'est à l'étage d'un immeuble résidentiel que Zein Khalifa a cofondé il y a cinq ans la première galerie d'art dédiée à la photographie en Égypte. Elle y défend des artistes égyptiens et d'autres talents ayant un lien avec le pays à l'instar de la Russo-Suédoise Xenia Nikolskaya. Cette Cairete a immortalisé les maisons abandonnées de l'époque coloniale.

#### GARDEN CITY

##### HÔTEL

**Four Seasons Hotel Cairo at Nile Plaza** ④ (00.20.227.917.000 ; Fourseasons.com). Sur la corniche du Nil, cet hôtel de luxe offre une respiration feutrée dans la ville chaotique et frénétique. Le luxe s'y décline au fil des 371 chambres et suites décorées par Pierre-Yves Rochon. Depuis les balcons, la vue sur le fleuve mythique est aussi fascinante que celle sur la citadelle et la ville en contrebas. L'hôtel compte plusieurs restaurants dont le très agréable The Pool, près de la piscine. À partir de 279 € la chambre double avec vue sur le Nil.

#### SHOPPING

**Cairopolitan** (00.20.227.931.153 ; Cairopolitan.com) Pochettes en forme de pain baladi,

sacoches pour ordinateur taillées dans un paquet de cigarettes XXL, tapis coupés dans un faux morceau de viande et affiches... Voilà des souvenirs décalés pensés par Nelly El Sharkawy et son mari, respectivement architecte et designer, et d'autres artistes.

#### DOWNTOWN

##### HÔTEL

**Immobilia** ⑧ (00.971.50.122.05.68 ; Egyptbeyond.com). Nombre de célébrités (dont Omar Sharif) habitèrent ce gratte-ciel, le premier d'Égypte en 1940. Il a certes perdu de sa superbe, mais il a gardé de beaux restes. Depuis peu, quatre appartements de luxe (de 2 à 6 personnes) ont été entièrement rénovés. Décorés de mobilier ancien, ils prodiguent une expérience unique de vie « à la cairote » avec l'aide de l'adorable Ali Butler. Et pour suivre la tendance locale, possibilité de faire venir un chef à domicile, Avec Karim par exemple. À partir de 475 € la nuit avec le petit déjeuner et les services d'un chauffeur.

## UNE VUE UNIQUE SUR LE FLEUVE ÉTERNEL

#### BAR

**Carol Bar** ⑥ (00.20.10.291.111.05 ; 12, Kasr al-Nile St.). Parmi les plus vieilles adresses du centre-ville, il y a les incontournables Greek Club, Café Riche et Carol Bar qui fut, dit-on, un haut lieu de fêtes... Relooké récemment, il accueille la jeune génération locale autour d'une bière ou d'un cocktail. À partir de 3 € le verre.

#### SHOPPING

**Catsaros Auctioneers** ③ (00.20.102.230.2348 ; 22). Gawad Hosny St. Une caverne d'Ali Baba ! Dans cet ancien studio de cinéma, une foule d'objets et de meubles du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle s'amoncele dans la poussière. Bredouille ? Rendez-vous au marché aux puces, le samedi matin, près du Diana Cinema.  
**Francis Amin** (00.20.122.340.3381). 45, Abdelkhalek Sarwat St. C'est à peine si l'on peut poser un pied dans cet appartement du cinquième étage. Francis Amin, grand collectionneur de photographies, fait peu de cas du rangement. Qu'importe ! Il a près de 2 millions de clichés, un million de plaques et 250 000 cartes postales anciennes... Sur rendez-vous.

**ART ET CULTURE**

**The Factory Al Ismaelia 6, el-Nabrawy St.** Derrière le Radio Cinema, récemment rénové, l'ancien espace de Townhouse Gallery accueille des expositions temporaires. En profiter pour jeter un œil à la galerie Access Art Space à l'angle de la rue. Tout autour, des cafés de chichas sont le rendez-vous de la jeunesse.

**EXPÉRIENCE**

**Bellies en Route** (*Belliesenroute.com*) Deux passionnées de gastronomie ont lancé une balade thématique autour de la street food dans le quartier de Downtown. On se laisse guider sans peur de tomber malade. À moins de préférer suivre un cours de cuisine... À partir de 68 € par personne pour 7 étapes.

**CAIRE HISTORIQUE****ART ET CULTURE**

**Musée national de la civilisation égyptienne** (*Nmec.gov.eg*) *el-Fustat Road.*

Ouvert en 2021, ce musée expose les 22 momies royales (autrefois au Musée égyptien du Caire) dans une scénographie moderne. Ne pas rater la salle de textile, intéressante. À partir de 9,50 € l'entrée.

**Bayt Yakan** (*00.20.225.124.121 ; @bayt\_yakan*)

C'est le projet d'une vie. Dans la partie la moins touristique du quartier, le couple Ola et Alaa el-Habashi a rénové cette maison du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle sert de point de rencontre pour la communauté et accueille de nombreux événements culturels. Quelques chambres sont à louer. En profiter pour visiter la maison aux 190 pièces, Bayt al-Razzaz, à trois pas de là.

**Parc Al-Azhar** (*00.20.225.103.868 ; Azharpark.com*)

On oublie souvent ce coin de verdure de 30 hectares financé par l'Aga Khan... Non loin de la « Cité des morts », le lieu invite à la balade. Vues imprenables sur la ville. Prendre un thé à la menthe au Hill-Top Restaurant face à la citadelle. À partir de 1 € l'entrée.

**GIZEH****ART ET CULTURE**

**Grand Musée égyptien** (*00.20.235.317.344 ; Visit-gem.com*) Enfin ouvert, ce musée offre une formidable plongée dans l'Égypte antique. En profiter pour regarder les



## RÉVEIL MAGIQUE FACE AUX PYRAMIDES

**Y ALLER**

En hiver **Transavia** (*Transavia.com*) opère pour Le Caire 6 vols par semaine au départ de Paris-Orly à partir de 117 € l'aller, et 2 vols par semaine au départ de Lyon à partir de 103 € l'aller. La compagnie aérienne lancera dès le 6 avril 2025 un vol hebdomadaire (le samedi) Marseille-Le Caire à partir de 140 € l'aller.

**ORGANISER SON VOYAGE****Les Maisons du Voyage**

(*01.56.81.38.29 ; Maisonsduvoyage.com*), agence spécialiste de la destination, propose le circuit d'exception « Du Caire à Louxor, au fil du Nil » de 11 jours/10 nuits. Une approche culturelle unique de l'Égypte, avec, au programme : visite du Grand Musée égyptien, pyramides de Gizeh, Louxor, Karnak, Kom Ombo, Edfou, la Vallée de Rois, Abou Simbel... À partir de 2 980 € par personne, vols, hébergement, croisière et visites francophones inclus.

boutiques dont celles de la fameuse joaillière Azza Fahmy.

À partir de 23 € l'entrée.

**Ramses Wissa Wassef Art Center** (*Wissawassef.com*)

Il est des lieux rares qui débordent de paix et d'amour. C'est le cas de ce centre fondé par l'artiste et architecte Ramsès Wissa Wassef (1911-1974). Il y a formé des enfants à la tapisserie, convaincu que l'art sommeille en chacun de nous. Les enfants ont grandi et vivent, depuis, de leurs créations originales. Coup de cœur.

**Musée Adam Henein**

(*00.20.121.173.77.08 ;*

*Adamheneinmuseum.com*) À côté du Ramses Wissa Wassef Art, ce lieu est rempli des œuvres tantôt réalistes ou abstraites de l'artiste Adam Henein (1929-2020). Tableaux et aquarelles se mêlent à des sculptures parfois monumentales. À partir de 1 € l'entrée.

**BARS ET RESTAURANTS**

**Khufu's Bistro** (*00.20.108.007.88.88 ; @khufus.bistro*). Nouvel opus du chef Mostafa Seif, cette table est aussi prometteuse que celle du rez-de-chaussée, sacrée parmi les « 50 Best Restaurants du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord » 2024. À l'étage, face aux pyramides de Gizeh et, au loin, de Saqqarah, la carte est courte (12 plats), aux saveurs de la Méditerranée et de l'Égypte. À partir de 12 € le plat.

**Andrea Mariouteya**

(*00.20.100.353.20.00 ;*

*@andreamariouteya*). La route semble mener dans un no man's land entre désert et ville nouvelle. C'est ici que la jeunesse dorée et la haute société se retrouvent du matin au soir, sur la grande terrasse habillée de larges toiles. Ambiance sympathique. À partir de 3 € le plat.

**SAQQARAH****HÉBERGEMENT**

**Sakkara** ⑦ (*00.971.50.122.0568 ;*

*Egyptbeyond.com*). Se réveiller dans l'éternité même, face aux pyramides de Saqqarah. Une expérience inoubliable. Cette maison avec piscine, qui peut accueillir jusqu'à 12 personnes, fait partie du portfolio d'Egypt Beyond. Elle est située dans une résidence sécurisée. En arrivant jusque-là, fermer les yeux... Le canal fait office de dépotoir.

À partir de 865 € la nuit (avec butler, breakfast et chauffeur).

**B. D.**